Pour ne pas se plâtrer la tête dans la cloison
pour faire taire la toux houleuse
Les cris hurleurs, des ondes saturées
Le poison strident de votre saturation.
Cheveux mouiller , fils barbeler dans l'évier
Langue tirée ils n'ont que répondu , pourquoi l'avoir passée
roule les pierres que j'aurais voulus sauver.
dans la cervelle divague mes prières
Et sans caravelle, nager, d'entre les vagues
pour noyer les frontières
Mais brûle, car flambe nos pères
j'ose implorer, car tout leur fut explorer
Mais souffle, sur la soupe des mille manières
refuse de sculpter ces sang cimetières.
Souffle
sur la peau
sur tes mots
cours ,aux bouche à bouche, aux méduse
Pour ne pas ce bétonner en tout ces carrés
dévore le courant d'écume de tes douces muses.
Tomber, fleuve emportant, port aseptisé,
veuves séduisant
quand demain sera beau
dors mon enfant,
ne t'enferme pas trop